



[Le président de l'OEB, Benoît Battistelli.](#) © EPA

## Les employés de l'Organisation Européenne des Brevets protestent contre la 'culture de la peur'

Pour protester contre la culture 'de peur et d'intimidation', les employés de l'Organisation Européenne des Brevets (OEB) manifesteront jeudi après-midi devant les ambassades de France et d'Allemagne à La Haye. À Rijswijk, 2700 personnes travaillent au sein de cette organisation internationale.

Écrit par : Bart Dirks, le 28 janvier 2016, 11:03

### L'Office des Brevets engage des détectives contre ses propres employés

L'Organisation Européenne des Brevets (OEB) établie à Rijswijk engage un bureau d'enquête britannique controversé contre les employés qui représentent leur syndicat. Selon le personnel, les enquêtes sont devenues la nouvelle arme du règne de la terreur que le président de l'OEB Benoît Battistelli serait en train de mener. Cliquez [ici](#) pour lire l'article rédigé par Anneke Stoffelen en juin dernier.

En décembre, une manifestation avait déjà eu lieu devant le Ministère des Affaires économiques à La Haye. Des rumeurs circulent régulièrement au sujet du 'règne de la terreur' que mènerait le président Benoît Battistelli. Sous sa direction, la charge de travail est énormément élevée, soutient le syndicat USOEB, et les modifications des conditions de travail sont imposées unilatéralement par Battistelli. Tous ceux qui se montrent critiques peuvent s'attendre à des représailles.

« Une série d'enquêtes est en cours contre trois employés aux Pays-Bas », explique l'avocate Liesbeth Zegveld. « Travailler pour le syndicat est déjà considéré comme subversif par la direction de l'Office. De plus en plus de personnes deviennent membres du syndicat, mais de moins en moins osent y remplir une tâche administrative. »

## **Licenciement de deux collègues**

Cette manifestation fait directement suite au licenciement de deux collègues et à la rétrogradation d'un troisième employé au siège social de Munich. L'une des employées licenciées est la présidente de section de l'union syndicale USOEB à Munich, la néerlandaise Elizabeth Hardon.

En Allemagne, 1300 employés avaient déjà protesté la semaine dernière, mais l'agitation ressentie à Rijswijk et dans d'autres établissements de l'Office des brevets (comme au sein de l'European Patent Office anglais, l'EPO) ne date pas d'hier. L'institution compte 7000 employés répartis dans cinq bureaux dans un certain nombre de pays. Ces derniers évaluent des brevets pour 38 États membres affiliés.

## **Respecter le droit de grève**

### **Alerte de règne de la terreur à l'Office Européen des Brevets après le cinquième cas de suicide**

Le syndicat USOEB sonne l'alarme à la suite du suicide d'un employé de l'Organisation Européenne des Brevets (OEB) à Rijswijk. Selon l'USOEB, des conditions de travail malsaines pourraient avoir contribué à la survenance du cinquième suicide en trois ans au sein de l'office des brevets. Cliquez [ici](#) pour lire l'article de septembre dernier.

L'année dernière, la Cour de La Haye a jugé que l'office des brevets devait laisser les syndicats faire leur travail de défense des intérêts collectifs, et devait respecter le droit de grève. L'affaire sera traitée en cassation vendredi car l'office des brevets ne s'est pas conformé à cette décision.

En août 2015, le syndicat USOEB a sonné l'alarme à la suite du suicide d'un travailleur. Un employé de l'établissement de Rijswijk âgé de 42 ans s'est donné la mort le dernier jour de ses vacances. Avant cela, un autre employé s'était jeté du septième étage à l'office des brevets de Rijswijk. Il y a un peu plus de trois ans, trois employés du siège social de Munich avaient également mis fin à leurs jours en raison, d'après le syndicat, des conditions de travail malsaines.